



Les interventions ont abordé tous les domaines de la sécurité numérique, désormais déclinée vers l'échelle locale. / Photo DDM, MC

cybersécurité

## « A Fleurance encore en 2017 »

Entreprises, étudiants ou experts, ils étaient nombreux dans la salle culturelle de Fleurance, hier, pour évoquer les questions de cybersécurité dans les territoires. « J'ai fait venir un maximum de techniciens informatiques des lycées agricoles de toute la nouvelle Région, explique André Alix, expert en sécurité des systèmes d'information du ministère de l'Agriculture. a terme, l'introduction du numérique dans l'agriculture, c'est une réponse aux problèmes des intrants, de l'abus des phytosanitaires, etc. » Comme tous les intervenants de cette journée consacrée à la cybersécurité dans les territoires, il apprécie

Fleurance, « un territoire où agriculture et agroalimentaires sont très présents, et où la question de la sécurité informatique se pose de manière très concrète ». Qu'il s'agisse de sécuriser les relations désormais largement dématérialisées entre administration et agriculteurs ou celles des exploitants avec des tracteurs intelligents ou des drones - Val de Gascogne envisage de « numériser » 10% de ses membres d'ici 5 ans - les risques ne manquent pas. Cette journée a permis de faire le point sur les menaces et d'échanger sur les pratiques et les contre-mesures à adopter. Elle sera renouvelée en 2017, et toujours à Fleurance. « Il

y a bien plus de monde cette année, note Bénédicte Pilliet, du thinktank Cybercercle. Plus d'entreprises, plus d'institutions, aussi. Et on compte bien opérer une montée en puissance régionale, toujours à Fleurance, en faisant venir des experts de Paris, pour aller au-devant des acteurs locaux. » La question n'est encore qu'émergente, mais elle concerne désormais toute l'économie. « Nous venons de recevoir des demandes pour étendre ce modèle de rencontres à d'autres territoires. Parce que la cybersécurité est un élément fondamental pour leur développement. »

**Marc Centène**